Copie du Placet
présenté à Mgr
le Prince de Montbarey
par le Sr. Morin
Le 28. mars 1779.

ACADÉMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE
C ___ M ___

A Monseigneur Le Prince
de Montbarey, ministre et
Secretaire d'état de la guerre.

Monseigneur.

Le Sr. Morin, Entrepreneur des Bandages méchaniques de son invention, pour les hôpitaux de Sa Majesté, qui contiennent sans gêner la hernie la plus considérable, et ne se dénaturent jamais, se plaçant sur le corps d'une manière differente de la position des autres, et ayant la facilité de se comprimer autant que les personnes le desirent. Ses Bandages ont été mis en concours à l'hotel Royal des invalides avec ceux des plus habiles herniaires de Paris, il en est résulté pour l'exposant des témoignages très favorables, et après huit mois de concours, sur le Rapport fait à Mr. le Maréchal Du Muy, Ministre, par Messieurs Richard, Médecin, Louis, chirurgien inspecteur des hôpitaux militaires, et Sabbatier, chirurgien major de L'hôpital Royal des invalides. Les Bandages du Sr. Morin, ont été reconnus suppérieurs pour leur avantage et leur solidité, à ceux de tous ses confrères; il a en conséquence obtenu la fourniture des Bandages de son invention pour les hôpitaux Militaires, et n'a mérité jusqu'à ce jour, que des Eloges de la part de MM. les chirurgiens et du Public. Mr. Louis, n'a cessé de lui envoyer des Militaires et des citoyens, qui tous lui ont témoigné leur satisfaction, de l'utilité et de l'avantage de ses Bandages.

Cependant, Monseigneur le Sr. Morin,

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

ARC 8 d 2 n° 18

victime de la jalousie du S.r jnville, son confrère qui a concouru avec lui aux jnvalides, et n'a pû mériter la préférence par l'inferiorité de ses Bandages n'a cessé, depuis ce tems, de solliciter les chirurgiens des hôpitaux du Roy, et de leur promettre des bénéfices pour décréditer les travaux de l'exposant, et s'approprier la fourniture pour les hôpitaux de Sa Majesté, et supplanter un Artiste qui s'est toujours mis audessus de ceux de son art, en conséquence le S.r jnville a obtenu à L'insçu de l'exposant, de faire admettre avec d'autres de ses confrères un nouveau concours à versailles des bandages de leur façon, et ont sans doute surpris la Religion des personnes en place pour L'autorisation de ce Concours.

Le S.r Morin, Monseigneur, se gardera bien de se plaindre icy à Votre Grandeur, du procédé du S.r jnville; il lui suffit d'avoir mérité la préférence sur tous ses confrères lors du jugement qui a été porté après un concours de 8 mois aux jnvalides, par la sagacité des Lumières des plus grands Maitres dans l'art de la médecine et de la chirurgie, que le Roy a choisi pour occuper les places distinguées, dans les quelles ils honnorent chaque jour la confiance et le choix de Sa Majesté.

Le S.r Morin qui n'a jamais connu la basse passion de jalousie, et qui ne s'est distingué que par l'ambition de concourir au bien de l'humanité ose se flatter avoir atteint à ce but, et vous représenter trés humblement, Monseigneur, que pour se mettre à même de remplir avec Zéle son service pour la fourniture des

hôpitaux militaires, entretenir ses ouvriers, et satisfaire promptement à vos ordres, il s'est mis en avance d'une fourniture de { 550. Bandages à droit
450. idem — à gauche
150 — idem doubles }

Qu'il vous supplie, Monseigneur, de vouloir bien faire examiner et recevoir au Magasin du Roy pour être employé d'après vos ordres, et en ordonner le payement .... Et dans le cas que l'exposant soit sacrifié à la cabale du Sr. juville, il vous supplie de lui obtenir des bontés de Sa Majesté, la recompense qui lui a été promise par feu Mr. le Maréchal du Muy, votre prédécesseur, de le faire participer aux recompenses dont Sa Majesté a toujours honoré ceux de ses sujets qui ont eu le bonheur par d'heureuses découvertes de concourir au bien de l'humanité, et le Sr. Morin pénétré de la satisfaction d'avoir travaillé plus de 50. ans à perfectionner ses travaux pour y atteindre, honoré de la précieuse recompense qu'il a lieu d'espérer de votre justice et des bontés du Roy, verra d'un Oeil sans envie, ses confrères lui succéder, fera des voeux pour leur succès, et ne cessera de redoubler ceux qu'il adresse chaque jour au Tout puissant pour la prospérité et précieuse conservation d'un Ministre aussy juste que bienfaisant./.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE
ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE